

Le 17ème ciel de Serge Korber (avec Jean-Louis  
Trintignant, Marie Dubois, Jean Lefebvre, Lucien  
Raimbourg, Jean Le Poulain, Paulette Dubost,  
Bernard Musson, Marcel Dalio...) 1966



Maurice JACQUIN présente

jean-louis trintignant  
marie dubois

dans

# LE 7<sup>EME</sup> CIEL

un film de

serge korber

avec

jean lefebvre

et la participation de

marcel dalio

dialogue de

pascal jardin



parabiosca



Directeur de la photographie Georges BARSKY F.S.C.; Musique Alain GORAGUER éditions musicales 70'  
Directeur de production Guy LACOURT ; Producteur délégué Raymond DANON

100 AFFICHES GAILLARD PARIS

Imprimé en France

Genre : comédie romantique ET drôle

Scénar : François court comme un dératé dans la rue, poursuivi par une

voiture à l'allure lugubre. Deux hommes à chapeaux et lunettes noires en descendent avec des flingues à la main et le poursuivent... Bien sûr, le jeune homme qui a un peu trop lu [James Bond](#) se réveille, il lui arrive aussi d'aspirer à devenir une star de la chanson mais le jeune homme n'est qu'un laveur de carreaux et la fille dont il a rêvé n'existe pas. En fait si ! C'est dingue ! Le jour où on lui confie la tâche infernale de faire les vitres d'une immense tour de verre, il l'aperçoit tout en haut jouer la diva ! Qu'elle ne soit en fait que la bonne d'une vieille chouette n'empêche pas notre *François* de tomber éperdument amoureux. Il l'attend une nuit, puis un matin devant l'immeuble, la voit partir avec une valise et la suit en vélo sans savoir qu'il va faire un paquet de kilomètres et devoir donner de sa personne pour approcher la belle *Marie*.



Déjà des retrouvailles ! Car [Trintignant](#) a déjà joué dans le premier court-métrage de **Serge Korber** (*Un jour à Paris*, 1962, dont **Pascal Jardin** a aussi écrit les dialogues) tandis que la blonde **Marie Dubois** a joué dans son dernier en date (*La Demoiselle de Saint-Florentin*, 1965). Ce n'est tout de même pas moins de neuf courts que **Korber** réalise avant de se lancer sur son premier long, *Le 17ème ciel* qui, contrairement à nombre de ses films tournés ultérieurement sous le

pseudonyme de **John Thomas**, n'a rien à voir avec la pornographie. Au contraire, il offre un film drolatique et touchant, au ton volontiers parodique dès le départ avec cette super fusillade entre tueurs mais aussi l'apparition du japonais au chapeau melon avec lequel y a bagarre, tout ça sur un tas énorme de billets de 500 balles avant d'arriver dans une pièce où une angélique blonde est assise sur une chaise à bascule : quel homme ce **Trintignant**, death-y-dément !

L'acteur est survolté et entouré de seconds rôles irremplaçables : **Dalio** est excellent dans le rôle du maître d'hôtel fou furieux, **Jean Lefebvre** aussi en homme-à-tout-faire dépressif, ah et ajoutons **Bernard Musson**, abonné aux personnages hautains et rigides... Toute une époque où l'humour se passe de grossièretés (du burlesque, des quiproquos, des petits gags dignes du muet ou de **Tati**, comme trimballer un seau et un escabeau - quand ce n'est pas carrément la grande échelle ! - sur un vélo, rien n'est trop beau pour travailler chez *Bokaro*, on s'appuie beaucoup sur le visuel, **Trintignant** frise presque le mime quand il joue le pince-sans-rire hilarant au milieu de situations ridicules comme ces scoot qui hurlent à pleins poumons leur hymne dans le train, où encore cette scène où il ne sent pas arriver la marée haute... Ce film méconnu a trop de bon côtés pour rester depuis si longtemps une pépite oubliée : réhabilitation !!

Pour résumer : un très joli couple dans de très jolis paysages, d'ailleurs, entre nous, ce magnifique petit château existe-t-il vraiment à Perros-Guirec ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.